



Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la
région Occitanie

A retenir

CÉRÉALES À PAILLE

Septoriose : Le risque est modéré à important en fonction de la pluviométrie. Surveillez en priorité les semis précoces et les variétés sensibles.

Rouille jaune : Risque modéré. Surveillez les variétés les plus sensibles en blé dur notamment.

Rouille brune : Le risque est encore modéré. Les semis d'octobre de variétés sensibles sont à surveiller en priorité.

Fusariose des épis : Risque modéré à fort. Surveillez les blés sensibles en situations à risques.

Pucerons sur épis : risque ponctuellement important

Taches physiologiques : présence inhabituellement forte. A ne pas confondre avec des maladies.

COLZA

Oïdium : Risque faible.

Puceron cendré : Risque très faible.

Charançon des siliques : Fin de la période de risque.

FEVEROLE

Botrytis et ascochytose : Risque faible dans les parcelles arrivant à fin floraison. Fort dans les parcelles non protégées toujours en floraison.

Rouille : Risque faible dans les parcelles protégées. Moyen dans les parcelles non protégées.

POIS PROTEAGINEUX

Puceron vert : Risque faible.

Ascochytose : Risque faible.

Bruche du pois : Risque faible sauf dans les parcelles au stade jeune gousse 2cm.

LIN

Septoriose : Risque faible dans les parcelles protégées et atteignant la fin floraison. Moyen dans les autres situations.

Thrips : Risque faible.

TOURNESOL

Limace : Risque moyen.

Oiseaux : Soyez vigilants sur la présence d'oiseaux.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'agriculture de Hte-Garonne
et du Tarn, Chambre
régionale d'agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, FREDON,
Qualisol, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture, avec
l'appui financier de l'Agence
Française pour la Biodiversité,
par les crédits issus de la
redevance pour pollutions
diffuses attribués au finance-
ment du plan Ecophyto.

CÉRÉALES À PAILLE

• Stades phénologiques et état des cultures

Le tableau suivant résume les stades observés dans notre réseau. Les dates indiquées correspondent aux dates de semis de nos isorisques.

Date semis	Blé tendre	Blé dur	Orge d'hiver
Précoce (15 au 21/10)	Épiaison à fin floraison	Épiaison à fin floraison	Floraison à grain pâteux
Médiane (26/10 au 03/11)	Épiaison à fin floraison	Épiaison à fin floraison	Floraison à grain laiteux
Tardive (07 et 08/11)	Épiaison à début floraison	Épiaison à début floraison	Floraison
Très tardive (17 et 18/11)	Épiaison à début floraison	Épiaison à début floraison	Floraison

Rappel: un stade est atteint dans une parcelle quand 50% des plantes l'ont atteint.

• Septoriose

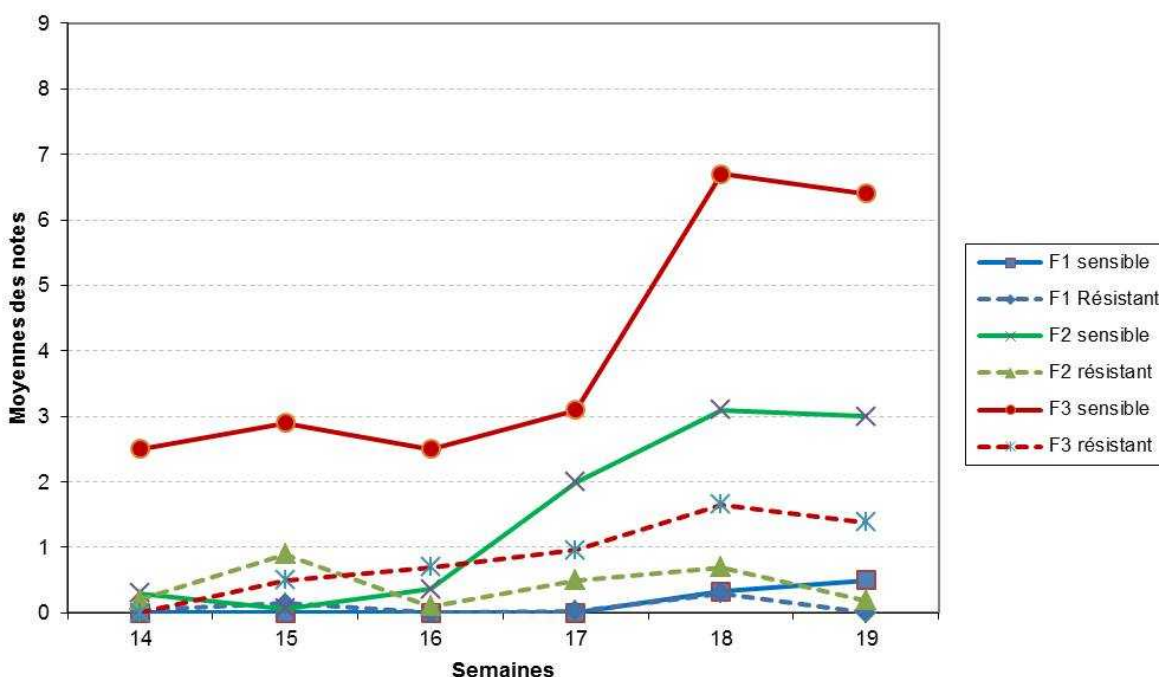
Dans notre réseau, nous observons de la septoriose sur les F2 définitives des blés tendres et des blés durs, sur tous les isorisques notés. Les symptômes sont modérés et la fréquence va de 10 à 100 % de pieds touchés.

En blé tendre, les variétés sensibles sont légèrement plus concernées : 20% des pieds touchés, contre 10% pour les variétés résistantes. Toutes les dates de semis sont concernées. 1 site présente des symptômes sur F1 (20% des plantes), sur variété très sensible.

En blé dur, les variétés sensibles sont les plus concernées : 30% des pieds touchés, contre environ 2% pour les variétés résistantes. Les parcelles semées en octobre sont les plus touchées. Seuls 2 sites ont de petits symptômes sur F1 (10 à 20 % des plantes) sur variétés sensibles semées tôt.

Dans toutes les situations, le seuil de nuisibilité est atteint.

Moyenne des notes de septoriose sur blé dur sensible et résistant



Le graphique ci-dessus présente l'évolution des symptômes sur blé dur sensible et résistant entre les semaines 14 et 19. Les notes vont de 0 (feuilles saines) à 10 (toutes les plantes touchées). Toutes les notes sont prises en compte, même celles égales à zéro.

Le modèle Septolis montre que les contaminations ont augmenté sur les F3 définitives (autour de 20 %). Les symptômes des contaminations de fin mars sont visibles sur ces feuilles (environ 10%). Les pluies de fin avril/début mai ont contaminé les F2 et les F1 définitives. Les symptômes sur ces étages seront visibles dans une dizaine de jours.

Période de risque : A partir de 2 nœuds jusqu'à fin floraison

Seuil de nuisibilité : A partir de Dernière Feuille Pointante : si présence de symptômes sur l'une des trois dernières feuilles.

Évaluation du risque : Le risque est modéré mais présent. Les feuilles les plus hautes sont contaminées. Les parcelles de variétés sensibles non protégées à ce jour doivent être surveillées en priorité.

• Rouille jaune :

Trois sites du réseau (32, 81, 82) présentent des symptômes sur Apache, Oregrain et Miradou sur semis de novembre en particulier.

L'inoculum est présent dans toute la région. Des petits foyers sont régulièrement signalés en blé tendre et blé dur.

Période de risque : A partir du stade Épi 1 cm

Seuil de nuisibilité : présence de foyers actifs de rouille jaune (pustules pulvérulentes)

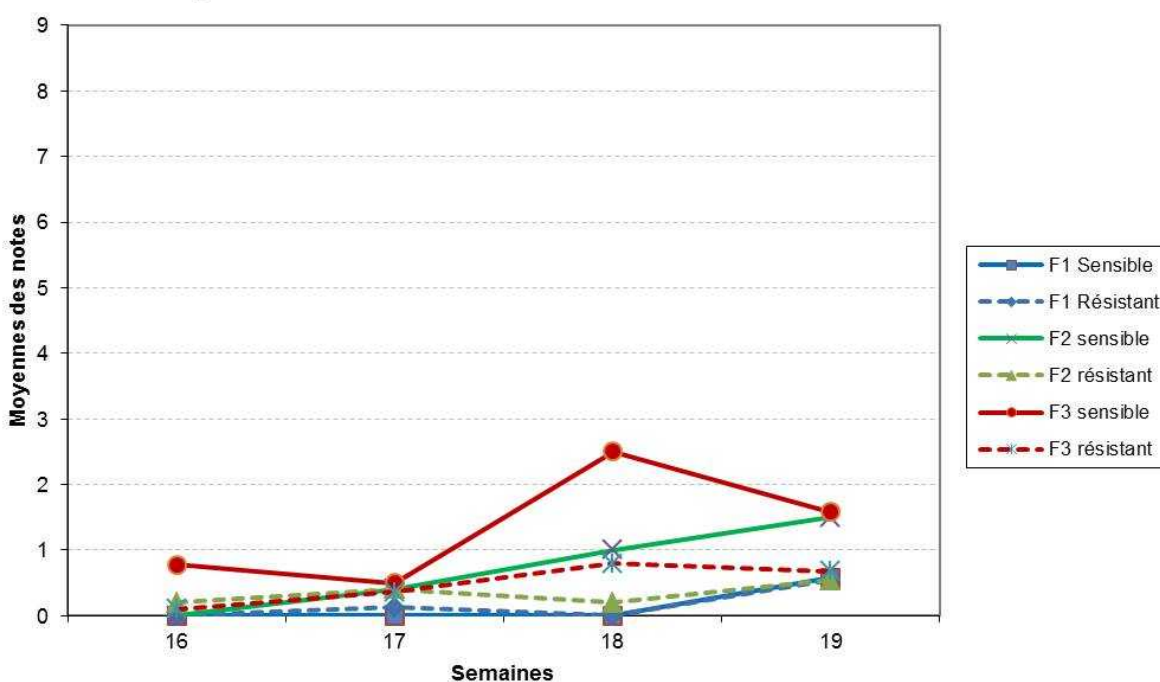
Évaluation du risque : A ce jour, le risque est modéré. Toutefois, le temps frais et couvert reste favorable au développement de la maladie. Une surveillance régulière des variétés de blés tendres les plus sensibles et des blés durs plus généralement est indispensable.

• Rouille brune

Dans notre réseau, en blé tendre, 3 sites présentent toujours de la rouille brune sur F2 (20 à 80% des plantes). Le nombre de pustules est modéré cette semaine encore. 2 sites en présentent aussi sur F1, toujours de façon modérée sur 10 à 50% des plantes. Seules les variétés sensibles semées en octobre sont concernées.

En blé dur, 5 sites en présentent. Les semis précoces sont les plus concernés. 10 à 80% des plantes sont touchées sur F3 avec une intensité faible (moins de 10% de surface atteinte). 20 à 100 % des F2 sont touchées avec une présence également faible. Trois sites ont des pustules sur F1 sur 10 à 60 % des plantes.

Moyenne des notes de rouille brune sur blé dur sensible et résistant



Le graphe ci-dessus présente l'évolution des symptômes sur blé dur sensible et résistant entre les semaines 16 et 19. Les notes vont de 0 (aucun symptôme) à 10 (100% de plantes atteintes). Toutes les notes sont prises en compte, même celles égales à zéro.

Période de risque : A partir de 2 nœuds jusqu'à grain pâteux

Seuils de nuisibilité : Apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures.

Évaluation du risque : Les parcelles précoces de variété sensible doivent être surveillées en priorité. L'inoculum est modéré, la rouille n'est toujours pas en phase d'explosion. Cette phase pourrait arriver prochainement lorsque les températures nocturnes et diurnes dépasseront respectivement 8°C et 20°C.

• Fusarioses des épis : *Fusarium graminearum* et *Microdochium spp.*

La majorité des blés atteignent le stade sensible aux fusarioses (début floraison). Les conditions climatiques pluvieuses annoncées sont favorables au développement des fusarioses sur épis à partir de 20 mm de précipitations cumulées.

Les températures optimales de développement de *Fusarium graminearum* sont de 20°C, celles de *Microdochium spp* se situent autour de 15°C.

Évaluation du risque : Surveillez en priorité les blés en situation à risque (précédents maïs grain ou sorgho grain, semis direct).

• Tâches physiologiques

Il y a toujours beaucoup de tâches physiologiques sur blé tendre en particulier (Bologna, Forcali) dans toute la région. 3 de nos sites en présentent aussi sur Bologna et Apache pour le blé tendre, Miradoux et RGT Voilur pour le blé dur. Pour les situations les plus atteintes, plus de 20% des feuilles en présentent. Ces tâches sont apparues après des variations climatiques brutales : amplitudes thermiques, froid ou traitement phytosanitaire. Elles sont localisées sur la face supérieure de la feuille. Elles peuvent ressembler à de la septoriose ou de la rouille brune. Contrairement aux années précédentes, l'ampleur des symptômes constatée actuellement est conséquente, notamment sur les blés tendres Bologna : deux à trois étages foliaires sont touchés. Ces symptômes sont physiologiques et aucun moyen de lutte n'est à envisager.

Les parcelles en précédent maïs semblent plus touchées que d'autres ainsi que celles en stress hydrique précoce.

• Pucerons sur épis (*Sitobion avenae*)

Sur les 8 isorisques notés, la moitié présentent des pucerons sur épis. Un site atteint le seuil de nuisibilité (plus de 50% des épis colonisés).

Dans la région, de nombreuses parcelles sont colonisées.

A partir de l'épiaison, les pucerons sur épis peuvent occasionner des dégâts (impact sur le remplissage des grains) lorsque leur population est importante.



Pucerons sur épis de blé tendre (Gers) – F. Ferronato (Ets lamothe)

Période de risque : D'épiaison à grain laiteux.

Seuils de nuisibilité : Plus de 1 épi sur 2 colonisés.

Évaluation du risque : Les parcelles à partir d'épiaison doivent être surveillées. Un comptage sur chaque parcelle est à réaliser pour évaluer la colonisation des épis et apprécier l'installation de la faune auxiliaire.

• Conséquences du froid sur les céréales

Fin avril, les températures ont été négatives alors que les céréales les plus précoces étaient à des stades avancés (méoïse à épiaison).

Les dégâts sont visibles après l'épiaison pour les gels d'épis et après le début du remplissage pour les gels méoïse. Les impacts seront variables selon les stades des cultures et leurs localisations.

Pour plus de renseignements sur les gels de printemps, vous pouvez consulter les fiches techniques sur www.Arvalis-infos.fr :

http://www.fiches.arvalis-infos.fr/fiche_accident/fiches_accidents.php?mode=fa&type_cul=1&type_acc=5&id_acc=67

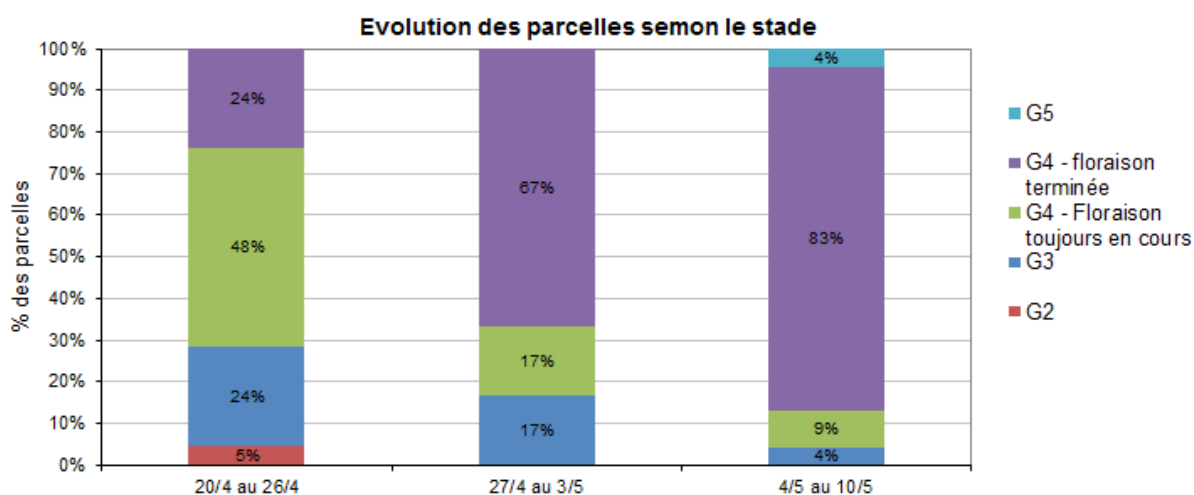
COLZA

ANALYSE DE RISQUE ÉLABORÉE À L'ÉCHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE & MIDI-PYRÉNÉES

Le réseau d'observations colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement constitué de **58 sites**. Au cours des sept derniers jours, **22 parcelles** ont fait l'objet d'une observation.

• Stades phénologiques et état des cultures

La floraison est terminée pour la quasi totalité des parcelles de colza du réseau Midi-Pyrénées Aquitaine. Le stade majoritaire observé cette semaine est G4 floraison terminée (BBCH73 : 10 premières siliques bosselées). De rares dégâts (chute de siliques, avortement de fleurs) dus au gel sont observés (gelées du 20 et 21 avril) dans des situations où la température a fortement chuté (supérieur à -5°C). Les cultures ont également profité du retour des précipitations (depuis le 25 avril). Si ces conditions se poursuivent, cela assurera la fin de cycle (bon remplissage des siliques).



Rappel: un stade est atteint dans une parcelle quand 50% des plantes l'ont atteint.

• Oïdium

L'apparition de symptômes d'oïdium s'est quelque peu accentuée cette semaine. Quatre parcelles situées dans le Tarn, la Haute-Garonne et le Gers signalent la maladie (seulement sur plante, les siliques ne sont pas atteintes). L'intensité est faible cependant et la fin de la période de risque est proche. Les conditions météorologiques (humidité) ne favorisent pas l'expression de la maladie.

Période de risque : Du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

Seuil de nuisibilité : Seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.

Évaluation du risque : Risque faible.

• Puceron cendré

La présence de puceron cendré est signalée sur six parcelles. Aucune parcelle ne dépasse le seuil de nuisibilité et l'ensemble des parcelles approchent de la fin de la période de risque.

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils de nuisibilité :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du risque, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Cette dernière étant souvent moins colonisée.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées. Les manchons sont plus visibles et sont constitués du regroupement de plusieurs colonies le long de la tige.

Évaluation du risque : Risque très faible.

• Charançon des siliques

Des éclatements de siliques sont observés dans quelques parcelles du réseau. Ces dégâts sont liés aux pontes de cécidomyies qui ont utilisé les piqûres de charançons des siliques comme « portes d'entrée ». Ce sont ensuite les larves de cécidomyies qui provoquent les éclatements.

Évaluation du risque : Fin de la période de risque.

PROTEAGINEUX

Le réseau d'observations protéagineux de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement constitué de **27 sites**. Au cours des sept derniers jours, **21 parcelles** ont fait l'objet d'une observation.

• Stades phénologiques et état des cultures

- Les 14 parcelles de **pois d'hiver et de printemps** observées dans le réseau cette semaine sont en majorité au stade fin floraison (BBCH69). Les parcelles les plus tardives (et celles n'ayant pas écourtées leur floraison) sont au stade jeune gousse 2 cm (3 parcelles).
- Les 7 parcelles de **féverole d'hiver** observées dans le réseau cette semaine sont en majorité au stade fin floraison (BBCH69). Une parcelle est encore au stade jeune gousse 2 cm.

La floraison des protéagineux s'achève dans la majorité des situations. Le retour des précipitations (depuis la fin avril) ont été bénéfiques aux cultures. Celles-ci devront se poursuivre jusqu'au stade limite avortement (BBCH75 : FSLA) pour conserver le potentiel de rendement des parcelles. Celui-ci a été amputé dans certaines parcelles par les gelées matinales les 20 et 21 avril puis les 28 et 29 avril. Les conséquences sont hétérogènes entre les situations et les départements. Elles se caractérisent par l'avortement de fleurs, l'avortement d'étages floraux dans leur totalité, l'avortement de gousses, l'apparition de bactériose ou l'arrêt de la floraison (gel de l'apex et de l'ensemble des bourgeons). Le délai avant l'observation des premiers dégâts a mis entre 3 et 7 jours. Aujourd'hui, les situations les plus critiques sont situées dans les départements de l'ouest audois, du Tarn et de la Haute-Garonne.

FÉVEROLE

• Botrytis de la féverole (*Botrytis fabae*) et ascochyose (*Ascochyta fabae*)

Les parcelles ont dépassé la phase de risque maximale et s'approchent maintenant de la fin de la période de risque. La présence des maladies est signalée depuis plusieurs semaines, mais les symptômes ne s'accroissent pas. L'arrivée de conditions plus propices au développement des maladies n'a pas fait évoluer la situation.

Botrytis de la féverole et ascochytose : difficiles de les différencier en début d'attaque.



Source Terres Inovia

Botrytis en phase non agressive : nombreuses petites taches brun-chocolat dispersées sur la feuille, (\varnothing de 2-3 mm), évoluant en taches arrondies, claires et entourées d'un halo foncé



Source Terres Inovia

Ascochytose : petites taches diffuses de couleur cendrée, évoluant en lésions à pourtour noir et centre clair avec nombreuses pycnides (points noirs). Nécrose pouvant trouser la feuille.

Quand la maladie est plus installée, le botrytis se caractérise par de nombreuses petites taches brunes uniformes et dispersées sur la feuille. Les taches d'ascochytose présentent une plage blanche avec des pycnides au centre de la nécrose.

Période de risque : de début à fin floraison.

Seuil de nuisibilité : apparition des premières taches.

Évaluation du risque : Risque faible dans les parcelles arrivant à fin floraison. Fort dans les parcelles non protégées toujours en floraison.

Des foyers de maladies sont signalées dans la plupart des situations et les conditions sont propices au développement des maladies (alternance d'humidité et de température douces). Cependant, une majorité des parcelles arrivent à fin floraison et sortent donc de la période de risque. La vigilance s'impose au cas par cas, en tenant compte du stade, de l'observation des symptômes et des interventions déjà réalisées (usage, efficacité sur cible et persistance de la protection).

• Rouille (*UROMYCES FABAE*)

Trois parcelles du réseau font état de la présence de rouille. Pour deux d'entre elles la maladie est située sur le haut des tiges. Les conditions humides sont propices à la dissémination de la maladie mais les températures fraîches atténuent l'expression de celle-ci. La rouille est la maladie la plus fréquente et la plus nuisible sur féverole.

Période de risque : de début floraison à fin floraison + 15 jours.

Seuil de nuisibilité : dès l'apparition des premières pustules de rouille.



Rouille sur féverole. (Source : terres Inovia)

Évaluation du risque : Risque faible dans les parcelles protégées. Moyen dans les parcelles non protégées.

Les parcelles sont toujours au cœur de la période de risque et la météo printanière favorise la maladie. **Surveillez vos parcelles attentivement sur la partie basse et haute des plantes à différents endroits de la parcelle.** L'évaluation du risque doit prendre en compte le stade, la présence ou l'évolution des symptômes et les interventions déjà réalisées (usage, efficacité sur cible et persistance de la protection).

• Puceron noir de la fève (*Aphis Fabae*)

Trois parcelles signalent la présence de puceron noir de la fève dans de faible proportion. Les pluies et les températures fraîches ne sont pas favorables au ravageur. Attention toutefois au retour de températures plus douces. Dans les situations de faible pression, le bio-agresseur peut être contrôlé par la faune auxiliaires présente dans la parcelle.

Période de risque : de début à fin floraison + 15 jours.

Seuil de nuisibilité : 10 % des tiges portent des « manchons » (colonies de pucerons d'au moins 1 cm). En dessous de ce seuil, la faune auxiliaire peut réguler les populations.

Évaluation du risque : Risque faible à ce jour.

POIS PROTÉAGINEUX

• Puceron vert

Sept parcelles du réseau signalent la présence de puceron vert. Les départements concernées sont le Tarn, le Tarn-et-Garonne, l'Aude, la Haute-Garonne et le Gers. Deux cas dépassent le seuil de nuisibilité (Aude et Gers), mais arrivent en fin de période de risque.

Période de risque : De 12 feuilles à fin floraison

Seuil de nuisibilité : Plus de 10 pucerons par plante (secouer les tiges au dessus d'une feuille de papier, répéter 10 fois dans la parcelle)

Évaluation du risque : Risque faible.

Les parcelles de pois arrivent en fin floraison, et les conditions météorologiques ne sont pas propices à l'installation ou au développement des colonies. Dans les parcelles toujours en floraison et dans le cas où un retour de températures plus douces interviendrait, un suivi régulier de la population de puceron sera nécessaire pour évaluer la présence de nouvelles colonies ainsi que l'installation de la faune auxiliaire.

• Ascochyte du pois (*Mycosphaerella pinodes*)

Cinq parcelles déclarent des symptômes d'ascochyte sur plante cette semaine. Ces parcelles se situent dans le Tarn, le Tarn-et-Garonne, l'Aude, la Haute-Garonne et le Gers. Les symptômes sont signalés sur le bas des plantes et dans de très faible proportion.

Période de risque : de début floraison (Pois printemps) ou 10-12 feuilles (Pois hiver) à fin floraison

Seuil de nuisibilité : apparition des premiers symptômes à la base des tiges.

Évaluation du risque : Risque faible.

La présence de la maladie est peu fréquente et peu intense. De plus la fin de la période de risque est proche pour la majorité des parcelles.

• Bruche du pois (*Bruchus Pisorum*)



Bruche du pois (*Terres Inovia*).

Quelques parcelles sont toujours au stade stade jeune gousse 2 cm (stade sensible vis-à-vis du ravageur).

L'adulte ne fait pas de dégâts sur la culture. Après ponte sur les gousses, la larve va compromettre la qualité de la graine en faisant son cycle à l'intérieur.

Les conditions météorologiques favorables au développement de la bruche du pois (température max supérieure à 20° pendant 2 jours consécutifs) seront atteintes cette semaine (selon les prévisions météo au 10/05).

Période de risque : Du stade « jeunes gousses 2 cm » jusqu'à fin floraison, quand la température maximale atteint 20°C pendant 2 jours consécutifs.

Seuil de nuisibilité : Présence de bruches sur la parcelle.

Évaluation du risque : Risque faible sauf dans les parcelles au stade jeune gousse 2cm.

La majorité des parcelles ont dépassé le stade jeune gousse 2cm depuis deux semaines. Le risque est très faible dans ces situations. L'observation du ravageur dans les parcelles au stade jeunes gousses 2cm permet également de se situer vis-à-vis du risque.

LIN OLÉAGINEUX D'HIVER

Dans le cadre du réseau BSV lin oléagineux d'hiver Midi-Pyrénées, 6 parcelles ont fait l'objet d'au moins une observation au cours de la dernière semaine : 1 en Haute-Garonne et 5 dans le Tarn.

• Stades phénologiques et état des cultures

La majorité des parcelles de lin sont aujourd'hui en fin floraison (BBCH69). La floraison avait débuté en semaine 16 (au alentour du 17 avril) et avait été marquée par un déficit hydrique la première semaine puis un retour des précipitations à partir du 25 avril. Des gelées matinales et de fortes amplitudes de températures journalières sont aussi à noter sur la période. Les conséquences de ces conditions météorologiques restent limitées. Dans certaines situations, la durée de floraison a été raccourcie. Cela se caractérisera par une baisse du nombre de capsules par plante. Toutefois, ce manque pourra être compensé par une hausse du PMG si les conditions météorologiques de mai et juin sont propices à une bonne fin de cycle.

• Septoriose ou pasmo (*Septoria linicola*)

La période de risque maximale est désormais passée. Quatre parcelles du réseau déclarent toujours la maladie. Les symptômes n'évoluent plus cependant et reste localisé dans la partie basse des plantes (entre 5 et 15 cm).



Symptômes de septoriose sur sépales et haut de tige (Terres Inovia).



Symptômes de septoriose sur feuilles (Terres Inovia).

Période de risque : stade E5 (allongement des pédoncules floraux, formation du corymbe)

Évaluation du risque : Risque très faible dans les parcelles protégées et atteignant le stade fin floraison. Moyen dans les autres situations.

La fin floraison approche ou est dépassée dans la plupart des situations, signifiant la fin de la période de risque pour la maladie. Pour les parcelles n'ayant pas atteint ce stade et non protégées à ce jour, le risque reste moyen du fait des conditions humides et des températures douces observées cette semaine.

• Thrips du lin (*T. angusticeps* et *T. linarius*)

L'ensemble des parcelles fait toujours état de la présence de thrips. La population n'évolue pas cependant et l'observation de dégâts préjudiciables à la culture semble absent.

Période de risque : premiers boutons floraux visibles (stade E1) et floraison (stade F1 à F9).

Seuil de nuisibilité : en moyenne, plus de 4 thrips par balayage sur la paume de la main humide après 10 balayages du haut de la végétation.

Évaluation du risque : Risque faible.

Les parcelles arrivent à la fin de la période de risque et la population de thrips est faible (stable vis à vis de ces dernières semaines).



Thrips (Terres Inovia).

• Oïdium du lin

Aucun symptôme n'est rapporté sur le réseau. Les conditions humides et les températures fraîches que l'on observe cette semaine ne sont pas favorables à la maladie.

Période de risque : de l'allongement des pédoncules floraux (E5) jusqu'au début du jaunissement des capsules (H1).

Évaluation du risque : Risque très faible.

TOURNESOL

ANALYSE DE RISQUE ÉLABORÉE À L'ÉCHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE & MIDI-PYRÉNÉES

• Stades phénologiques et état des cultures

La quasi totalité des semis sont réalisés à ce jour. La majorité des parcelles sont au stade B2 (BBCH12 : apparition de la première paire de feuilles qui mesure environ 4cm) et B4 (BBCH14 : apparition de la seconde paire de feuilles qui mesure environ 4cm). Les parcelles les plus précoces sont au stade B6 (BBCH19) et les parcelles les plus tardives sont au stade levée/germination. Les précipitations régulières et les températures douces ont permis une levée rapide et homogène dans la plupart des situations. Toutefois, certains secteurs n'ont pas eu le cumul de pluie espéré, notamment le secteur de Saint Gaudens (sud Haute-Garonne).

• Limaces

Évaluation du risque : Risque moyen.

Les précipitations régulières accentuent l'activité des limaces. Néanmoins, l'alternance de température douce et fraîche ne leur est pas favorable. Le modèle ACTA limace ne prévoit pas un risque élevé. L'analyse du risque doit se faire à partir de l'humidité du sol, des résidus en surface et de la structure du sol. Soyez vigilants jusqu'au stade B4 (seconde paire de feuille).

• Mildiou

Le mildiou est un organisme réglementé. Dans le cadre de l'évolution de la résistance au traitement de semences, un suivi des races de mildiou est organisé.

Si vous rencontrez des situations avec un taux d'attaque significatif (>5 % de pieds touchés en moyenne sur la parcelle), contactez Terres Inovia ou la FREDON Aquitaine (Séverine BOURDA, 05.56.37.94.76) afin de réaliser un prélèvement pour déterminer la race présente.

Evaluation du risque :

En fonction des périodes de semis, les conditions climatiques des dernières semaines sont plus ou moins favorables aux contaminations. **Surveillez vos parcelles dès le stade 6-8 feuilles.**

Pour en savoir plus sur le Mildiou, consultez le site terres Inovia avec le lien suivant :

<http://www.terresinovia.fr/tournesol/cultiver-du-tournesol/maladies/mildiou/moyens-de-lutte/>

• Oiseaux

Les retours d'attaques sont peu importants pour le moment. La surveillance des parcelles et la mise en place d'effaroucheurs paraît être une solution efficace si l'on respecte quelques recommandations (plus d'infos sur Terresinovia.fr). La levée rapide des tournesols a également permis d'atténuer le risque d'attaque. Soyez tout de même très vigilants.

Signalez en ligne vos dégâts d'oiseaux sur tournesol !

Terres Inovia reconduit comme en 2016 l'enquête déclarative des dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol afin d'établir un diagnostic national.

Ces déclarations de dégâts permettent d'appuyer, par des éléments chiffrés les demandes ou les renouvellements de classement en nuisible des espèces les plus dévastatrices pour le tournesol. Parallèlement, Terres Inovia localise ainsi les zones les plus touchées par les dégâts, l'objectif est d'identifier les différences entre les zones impactées, les conditions particulières liées au paysage agricole, etc.

<http://www.terresinovia.fr/outils/detail/outils/33/>

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière céréales à paille** par l'animateur filière d'Arvalis-Institut du végétal a et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isoriques mises en place par Association des Agriculteurs d'Auradé, Arterris, CA 31, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Vivadour.

- **pour la filière colza** : par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par Agriagen, Antedis, Areal, Arterris, les Chambres d'Agriculture du Tarn, Conseillers privés, Epis salvagnacois, Ets Louis, Qualisol, RAGT, Val de Gascogne, Vitivista. Pour la région Aquitaine, les observateurs sont précisés dans le BSV « Grandes cultures » d'Aquitaine.

- **pour la filière protéagineux** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par Areal, Arterris, les Chambres d'Agriculture du Tarn-et-Garonne, du Tarn, du Gers et de l'Ariège, Conseillers privés, Ets Laboulet, Euralis, Novasol, RAGT, Vitivista, et les agriculteurs observateurs.

Le bulletin de santé du végétal lin oléagineux d'hiver a été préparé **par l'animateur filière lin** de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par Arterris, la Chambre d'Agriculture du Tarn, Epi Salvagnacois, Ets Laboulet, RAGT.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.